

Une génération découvre les joies de l'aéromodélisme

Encadrés par des moniteurs de la Fédération française d'aéromodélisme, des stagiaires cadets et juniors ont pratiqué cette discipline à Tucquegnieux, durant quatre jours sous l'égide du Cercle modéliste du bassin de Landres, salle des associations.

Seize jeunes se sont retrouvés en week-end prolongé sur le plateau de Tucquegnieux, dans le nouveau local, à l'étage de la salle des associations, mis à disposition du Cercle modéliste du bassin de Landres (CMBL) par la municipalité tucquenoise. « Il s'agit d'un groupe de cadets et de juniors venus pratiquer dans un atelier de construction intense, abordant leurs thèmes de travail de façon pratique au cours du montage de leur premier ou de leur second modèle », explique Jean-Paul Perret, président du CMBL depuis 1971. « C'était l'année de sa création, au lendemain de mes 21 ans, un très long bail qui correspond à une véritable passion. » L'histoire du Cercle se confond donc avec cette présidence de Jean-Paul Perret, toujours aussi motivé, épaulé lors de ce stage par les moniteurs Fabrice Picard, Claire Perret, Serge Peter et Francis Capo.

« De cette manière, une nouvelle génération d'aéromodélistes découvre, avec le CMBL, les joies et les vicissitudes de ce sport qui reste assez méconnu dans notre bassin, malgré le nombre de champions que compte notre club. Pourtant, cette activité développe un certain nombre de qualités qu'il deviendra essentiel de posséder pour un bon épanouissement dans la vie scolaire, puis dans la vie active, plus tard. » Le



L'atelier cadets et juniors d'aéromodélisme à Tucquegnieux en stage avec Jean-Paul Perret.

président est persuadé que les jeunes bénéficient d'un petit plus dans leur vie grâce à la pratique de l'aéromodélisme.

Ce rendez-vous tucquenois a permis d'aborder diverses notions. Dessin, géométrie, calcul, qui facilitent la mise en pratique des théories abstraites lues et apprises dans les manuels scolaires. Notions de travail du bois, des métaux, des matières plastiques, appelées à servir tout au long de la vie ne serait-ce que pour bricoler. Celle d'aérologie qui permet de savoir pourquoi un avion vole même quand il est aussi lourd

que l'Airbus 380. Il faut y ajouter la mécanique, en étudiant les moteurs à explosion ou électriques, l'informatique par le biais du dessin assisté par ordinateur, voire en assistant à la conception et à la découpe de pièces par commande numérique. « Tout cela peut s'apprendre en coupant des pièces de balsa, en soudant à l'étain le réservoir de son avion, en utilisant des fibres de verre et de carbone pour renforcer une structure. »

Mondial en vue

Pour donner l'espoir de réus-

site et démystifier l'image de complexité que véhicule le mot aéromodélisme, Fabrice, Claire, Serge et Francis ont présenté, avec Jean-Paul Perret, des modèles de compétition en cours de construction, à l'image de la maquette du Dewoitine 510 de Serge Peter. « L'effectif de nos ateliers de modélisme est stable à Tucquegnieux. Nous enregistrons une légère progression des licenciés cadets sur celui de Pont-à-Mousson. Un nouveau stage réunira ces deux ateliers à Tucquegnieux, du 2 au 6 janvier 2008. Ce sera l'occasion de nouvelles aventures autour de

la finition des modèles et de la préparation des moteurs pour les séances de vol de l'an prochain. »

Dans l'immédiat, pour les personnes intéressées par l'aéromodélisme, il faut savoir que l'atelier de Tucquegnieux est ouvert tous les samedis après-midi, à partir de 14 h. On ne manquera pas d'y parler de l'événement 2008. L'organisation, par le CMBL, des championnats du monde de vol circulaire, sur le site Landres, du 28 juillet au 4 août : le F2 World Championship juniors et seniors.